La Liberté, 26.11.2011, page 3
« Le PS qui gagne »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE20111126-01.2.17
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

-Maillard, le ticket choc du PS



Alain Berset et Pierre-Yves Maillárd seront auditionnés par les autres partis, en principe le 6 décembre. PHOTOS KEYSTONE

lienne. «Nous devons en effet partir du principe que notre siège sera attaqué», explique sa présidente Ursula Wyss. Attaqué par l'UDC, voire par les libéraux-radicaux, ajoute Christian Levrat.

Or si le PLR s'en prend aux socialistes, ce ne peut-être que pour récupérer le siège de Johann Schneider-Ammann ou de Didier Burkhalter qu'il aurait préalablement perdu avec la complicité de la gauche. Voilà qui expliquerait pourquoi les candidats du PS ont été interrogés hier, lors de leur oral de 30 minutes, sur leurs priorités non seulement pour le Département des affaires étrangères laissé libre par Micheline Calmy-Rey, mais aussi pour l'Intérieur (santé et social) et l'Economie, ministères actuellement en mains libérales-radicales...

Le ticket à trois rejeté

Au vote, c'est «nettement» que le groupe PS a opté pour un ticket à deux. Si prompte à donner des leçons de transparence aux autres partis, la direction du PS n'a en effet pas communiqué le résultat détaillé des différents tours de scrutin. On sait seulement que pour la première place sur le ticket, Alain Berset s'est imposé au cinquième tour et «de quelques voix» face à Pierre-Yves Maillard, après que, dans l'ordre, Stéphane Rossini et Marina Carobbio eurent été éliminés. Pour la deuxième place qualificative pour la «finale» du 14 décembre, Pierre-Yves Maillard a eu besoin d'un seul tour de scrutin.

Maillard-Berset, le match de gala tant attendu aura donc bien lieu. Le fait que le Fribourgeois a été désigné en premier «ne signifie pas qu'il y ait un ordre» de préférence sur le ticket, insiste cependant Ursula Wyss. Les deux camarades, désormais adversaires, ont de leur côté promis d'éviter les coups bas. Après avoir enchaîné les interviews, ils sont même allés manger ensemble hier soir... Les deux candidats officiels du PS seront auditionnés par les autres partis en principe le 6 décembre prochain. I

COMMENTAIRE

Le PS qui gagne

CHRISTIANE IMSAND

Le PS est porté par la vague. Chanceux comme pas un, il a renforcé sa position au Conseil national en dépit d'une petite érosion de son électorat. Le week-end dernier, il a remplacé un conseiller aux Etats bernois UDC par un socialiste. Le parti n'a jamais été aussi bien représenté dans la Chambre haute. Hier, le groupe parlementaire a encore confirmé cette santé éclatante en choisissant deux poids lourds aux compétences incontestables pour briguer la succession de Micheline Calmy-Rey. Pierre-Yves Maillard et Alain Berset diffèrent par leur style, leur expérience et les cantons qu'ils représentent, mais il est rare de trouver deux candidats d'un tel niveau sur le même ticket. L'Assemblée fédérale n'a aucune raison d'aller chercher ailleurs. Quelle que soit la personnalité qu'elle retiendra, le 14 décembre, ce ne sera pas un second choix.

Le ticket Maillard-Berset constitue sans doute une déception pour le Tessin qui espère depuis longtemps retrouver sa place au gouvernement. Mais un ticket à trois comprenant Marina Carobbio aurait brouillé le message et constitué une gifle pour le Valaisan Stéphane Rossini qui aurait été le seul candidat exclu de la course.

En présentant les deux Romands, le PS assoit sa position alors que l'UDC, qui revendique le siège d'Eveline Widmer-Schlumpf, perd encore un peu plus de sa marge de manœuvre. Il peut d'ores et déjà renoncer à lancer dans la course le Vaudois Guy Parmelin ou le Fribourgeois Jean-François Rime. Il ne lui reste plus qu'à trouver le poids lourd alémanique qui justifierait une modification de la composition du gouvernement.